

Canada était approximativement de 163,000 âmes, tandis que la province du Haut-Canada, nouvellement constituée et alors gouvernée par le lieutenant-gouverneur Simcoe, en avait peut-être 15,000; si l'on y ajoute la population des Provinces Maritimes, le total dépasse sensiblement 200,000. Dix ans plus tard, le Canada entra dans le dix-neuvième siècle avec une population de 250,000 ou 260,000 âmes. Voici les chiffres des différentes colonies aux recensements subséquents: Haut-Canada (1824) 150,066, (1840) 432,159; Bas-Canada (1822) 427,465, (1844) 697,084; Nouveau-Brunswick (1824) 74,176, (1840) 156,162; Nouvelle-Ecosse (1817) 81,351, (1838) 202,575; Ile du Prince-Edouard (1822) 24,600, (1841) 47,042¹.

Les méthodes empiriques qui avaient jusqu'alors présidé aux opérations des différents recensements furent abandonnées en 1847, date à laquelle une loi de la législature canadienne créa une "Commission d'enregistrement et de statistique" chargée "de recueillir les statistiques et de prendre les mesures utiles pour leur dissémination ou leur publication"; elle ordonnait aussi un recensement décennal. Le premier recensement effectué en vertu de cette loi eut lieu en 1851, et comme le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse se livraient la même année à une opération similaire, nous possédons des documents précis sur l'accroissement de la population canadienne pendant les 80 dernières années. Vers 1850, les progrès étaient très rapides, spécialement dans l'Ontario, mais dix ans après, les gains, quoique toujours substantiels, étaient moindres. Dans les années qui suivirent la Confédération, un nouvel essor se manifesta, l'augmentation entre 1871 et 1881 (nonobstant plusieurs années maigres vers la fin de la période) atteignant 635,553 ou 17.23 p.c. Mais ce fait fut sans lendemain, et ce record ne fut égalé ni dans le premier ni dans le second décennat qui suivirent, les gains réalisés au cours de l'un et de l'autre étant inférieurs à 550,000 âmes ou 12 p.c. A la fin du siècle, le Canada avait environ 5,330,000 habitants, soit vingt fois plus qu'en 1800. La population a augmenté de cinq millions dans les derniers trente ans.

Expansion au cours du vingtième siècle.—Il était réservé à notre siècle de voir l'accroissement extraordinaire de la population canadienne. Le fait capital fut évidemment la mise en valeur des vastes plaines de l'Ouest. Les territoires inorganisés de l'Amérique Britannique du Nord avaient été cédés au Dominion peu de temps après la Confédération et les terres de l'Ouest avaient été mises en contact avec la civilisation par le chemin de fer Canadien Pacifique qui les traversait entre 1880 et 1890. Quoique la population de l'Ouest ait doublé à chaque décennat, ce ne fut toutefois qu'après 1900 et à la suite d'une campagne d'immigration sur une large échelle que la colonisation et la production de l'Ouest devinrent des facteurs économiques de premier ordre. Simultanément, un développement presque aussi remarquable se produisit dans les centres industriels de l'est du Canada, lequel forma la base immédiate de la poussée vers l'Ouest. Tous ces progrès n'auraient pu être réalisés sans l'affluence de capitaux anglais et étrangers—un billion et demi de dollars en une dizaine d'années,—ce qui permit la création de vastes entreprises ferroviaires, municipales et industrielles qui caractérisent ce mouvement et qui reflètent en somme la politique traditionnelle de l'Angleterre, comportant la mise en valeur de ressources pouvant fournir une nourriture abondante et peu coûteuse à sa population ouvrière. En résumé, les années 1901 à 1911 sont le décennat doré de l'expansion canadienne. L'immigration, qui jusque-là se traduisait par moins de 50,000 nouveaux venus par an, eut vite fait de quintupler ce volume et dépassa même occasionnellement les 400,000. Entre 1901 et 1911, elle dépasse 1,800,000, et quoique un tiers au moins de ceux-ci fussent perdus

¹Un résumé de tous les recensements pris au Canada entre 1666 et 1861 a paru dans le Vol. IV du Recensement de 1871.